



# Pauvre petit Lapinou!

**Michel Piquemal – Illustrations: Patrick Morize**

Je connais une Maman Lapin  
qui a toujours peur pour son petit...  
son « pauvre petit Lapinou » comme  
elle l'appelle. Elle ne veut pas  
qu'il sorte, son pauvre petit Lapinou!  
Il pourrait prendre froid.  
Elle ne veut pas qu'il joue au foot,  
son pauvre petit Lapinou! Il risquerait  
de recevoir le ballon sur la tête.  
Elle ne veut pas qu'il aille à la crèche,  
son pauvre petit Lapinou!  
C'est là qu'on attrape les rougeoles,  
les jaunisses et les roséoles.  
Tous ces vilains microbes qui vous  
en font voir de toutes les couleurs.

Elle ne veut rien du tout... Aussi,  
pendant que les autres lapins jouent,  
sautent et s'amuse... pauvre petit  
Lapinou doit rester près d'elle,  
en lui tenant bien la main.  
– Il est si fragile, dit-elle. On va  
me le bousculer, me le renverser,  
me le piétiner...  
Maman Lapin et Lapinou ont une vie  
triste, très triste. Ils passent  
leurs journées main dans la main,  
à regarder la télé en buvant de la tisane.  
Et malgré tout, maman Lapin se fait  
du souci, toujours du souci.



Elle a peur que la bouilloire brûle son Lapinou... Que le paquet de camomille soit gâté et empoisonne son Lapinou... Ou que la télé explose à la figure de son Lapinou. Finalement, à force de se faire du souci, c'est elle qui tombe malade. Le docteur Lièvre ordonne le repos:

- Ce sont vos nerfs qui ont lâché! dit-il à maman Lapin.
- Et mon pauvre petit Lapinou, pleurniche-t-elle, que va-t-il devenir?
- Ne vous en faites pas! dit le docteur, ma femme s'en occupera! Le soir même, Madame Lièvre vient chercher Lapinou.

Elle porte un jogging fluo et chevauche un vélo flambant neuf. Elle fait monter Lapinou sur le porte-bagages... et wahouhou! Elle démarre en trombe.

Lapinou a un peu peur, mais il trouve ça délicieux. Il n'est pas au bout de ses surprises. Monsieur et Madame Lièvre ont quatre enfants. Quand il arrive, les quatre coquins jouent, sautent et crient dans le jardin. Pauvre petit Lapinou suce son pouce et reste dans son coin. Alors Madame Lièvre le prend par la main et l'entraîne dans une farandole endiablée au milieu de tous ses enfants.





Lapinou est essoufflé, mais il en crie de plaisir. Les jours suivants, ce ne sont que farandoles, cabrioles, parties de saute-mouton, matchs de foot, rugby, hockey... Ah! Les Lièvres sont des champions quand il s'agit de s'amuser! Lapinou, qui était plutôt pâlichon, prend de jolies couleurs. Chaque soir, il passe chez sa maman qui n'en revient pas de le voir si joyeux, lui d'habitude si timide. Mais quand elle est guérie, Lapinou ne veut plus rester devant la télé à boire de la camomille. Il veut jouer, sauter, danser et rire à gorge déployée. Il ne veut plus être un pauvre petit Lapinou!

Maman Lapin a encore un peu peur. Elle hésite. Alors le docteur Lièvre marque sur l'ordonnance qu'il lui faut faire du sport, elle aussi. Il la confie à sa femme qui revient à la maison des Lapins vêtue d'un joli short à fleurs. Elle prend maman Lapin par la main et l'emmène faire du jogging au bord de la rivière. Pour l'encourager, Lapinou et tous les petits Lièvres suivent à vélo en faisant « dring, dring » avec leurs sonnettes. Maman Lapin est essoufflée. Elle n'a pas l'habitude de courir ainsi. Ses muscles sont un peu rouillés...